

La complainte du partisan, Léonard Cohen , et nous

La complainte du partisan (1943) , musique Anna Marly, paroles d'Emanuel d'Astier de la Vigerie). Créé par Anna Marly <https://www.youtube.com/watch?v=KXUHtXRICDc>

<p>1 Les Allemands étaient chez moi On m'a dit résigne-toi Mais je n'ai pas pu Et j'ai repris mon arme</p>	<p>2 Personne ne m'a demandé D'où je viens et où je vais Vous qui le savez Effacez mon passage</p>
<p>3 J'ai changé cent fois de nom J'ai perdu femme et enfants Mais j'ai tant d'amis Et j'ai la France entière</p>	<p>4 Un vieil homme dans un grenier Pour la nuit nous a cachés Les Allemands l'ont pris Il est mort sans surprise</p>
<p>5 Hier encore nous étions trois Il ne reste plus que moi Et je tourne en rond Dans la prison des frontières</p>	<p>6 Le vent passe sur les tombes La liberté reviendra On nous oubliera Nous rentrerons dans l'ombre</p>

Nous avons accompagné la version de **Leonard Cohen** (version en 2008-2010) :
version filmée orchestrée : https://www.youtube.com/watch?v=9RYy_8u4blk

When they poured across the border
I was cautioned to surrender
 This I could not do
I took my gun and vanished.

I have changed my name so often¹
I've lost my wife and children

Vous qui savez ,
effacez mon passage

An old woman² gave us shelter
Kept us hidden in the garret
 Then the soldiers came
She died without a whisper

There were three of us this morning
I'm the only one this evening
 But I must go on
The frontiers are my prison

¹ Deux strophes sont contractées en une : c'est un **double effacement du nom et de la descendance** !

² Mise en scène d'une femme : hommage.

Les Allemands étaient chez moi
 Ils me dirent, "résignes toi"
 Mais je n'ai pas pu
 J'ai repris mon arme ³
 J'ai changé cent fois de nom
 J'ai perdu femme et enfants
 Mais j'ai tant d'amis
 J'ai la France entière

Un vieil homme dans un grenier
 Pour la nuit nous a caché
 Les Allemands l'ont pris
 Il est mort sans surprise

Oh, the wind, the wind is blowing
 Through the graves the wind is blowing
 Freedom soon will come
 Then we'll come from the shadows (traduction : alors nous sortirons de l'ombre)

[chanteuse, auteure-compositrice-interprète](#)

Anna Marly (1917- 2006)



Laissez-passer des [Forces Françaises Libres](#) d'Anna Marly à Londres.
 Collection du [musée de l'Armée](#)

Anna Betoulinskaïa naît pendant la [révolution russe](#) , son père est fusillé ; elle quitte la [Russie](#) pour la [France](#) au début des années 1920 avec sa mère. Elle s'engage en 41 dans les Forces Françaises Libres ; cantinière au quartier général.

Elle a composé, à la guitare, la musique du [Chant des partisans](#) et en a écrit les paroles originales russes (1941) , tandis que les paroles françaises dues à [Maurice Druon](#) et [Joseph Kessel](#) ont ensuite servi de générique à l'émission [Honneur et Patrie](#) diffusée à partir de 1943 sur la [BBC](#)¹ .

Elle est également l'auteurice de la musique de [La Complainte du partisan](#), paroles d' [Emmanuel d'Astier de La Vigerie](#), (Force française Libre, fondateur du journal *Libération* en 1941), chanson popularisée ensuite en anglais^a par [Leonard Cohen](#)

Léonard Cohen adapte la complainte en anglais dès 1969. On appréciera ses adaptations : insistance sur l'effacement, introduction d'une femme, renversement de la fin : « On se souviendra » etc. Avec ce ton humble pour les résistants de l'ombre , qui méritent d'être reconnus et qui inspirent les générations futures .

Il chanta plusieurs versions selon les années et les événements. Mais quel rapport entre cette reprise de 69 et les événements de cette époque. De quelle(s) résistance(s) s'agissait-il ?

Quelques faits : en 68 – 69 aux USA , en France , en Israël.

³ En l'écoutant on entend « arme » ou « âme », de manière ambiguë. A la réflexion cela va très bien ensemble dans ces circonstances ! Reprendre son âme et tous ses esprits , voire brider son âme pour le meilleur, quand on reprend une arme pour sauver la vie des autres, et autant que possible sa vie propre, c'est sans aucun doute essentiel .

USA

- Déflagration de **l'assassinat de Martin Luther King en 68**, suivi des émeutes qui transforment Chicago en « stalag 68 ». La lutte contre la ségrégation raciale doit affronter cette violence. Non, la *libération* des descendants d'esclaves n'est pas achevée aux USA !
- La montée **des grands mouvements contestataires de la jeunesse** avec les Black Panthers, les Yippies (Young International Party) **contre la guerre au Vietnam, l'oppression en général, et celle des minorités** en particulier (sexuelles , ethniques etc.) donnent lieu à des manifestations réprimées (Rappel : en 1965 Pete Seeger chante «Bring them home » , reprise en partie de « When Johnny comes marching home » chant de la guerre de Sécession : d'une guerre civile ou pas , aux autres ...)

- Israël, post-guerre 1967

- - **France : post 68** (démission de Gaulle) , « Hair » à Paris : « Let the Sunshine »

Partout les jeunes espèrent se libérer des guerres et de l'oppression ; il se veulent « partisans » de la paix. Espèrent une « mondialisation heureuse », produit de révolutions fleuries et de lâcher de colombes, et d'amour (libre) ! La complainte du partisan, seul et ignoré, avec son alerte à la « prison des frontières », n'appelait-elle pas à davantage de vigilance ?

Mais pourquoi ce chant un soir de Pessah , et au cours de celui-ci , dans le trauma continu du 7 octobre 2023 qui a assailli Israël et répandu à travers le monde une vague d' antisémitisme triomphaliste ? Quels rapports ?

Personnellement j'en ai ressenti de multiples, tant du côté de ceux qui sont au combat de défense armé, que de ceux qui tentent de se projeter dans le jour d'après, et de ceux qui n'ont plus de maison et dont les familles sont déchirées dans le temps suspendu des cruelles disparitions aux mains des bourreaux. Il faut « tenir » , tournés ensemble vers la libération.

Pour faire court, je n'ai évoqué que **le sort de ces bédouins israéliens** qui ont réussi à sauver quelques dizaines de juifs israéliens , dont des soldats piégés.

Qu'est-ce qu'une arme lorsqu'on n'est pas « armé » ? Une camionnette pour éloigner au plus vite les autres du massacre, voire un cri ou un saut pour plaquer à terre un homme qui n' a pas vu un ennemi le viser.

Que disent -ils , sinon qu' »ils ne pouvaient pas faire autrement » que de « regarder la mort en face » , de sauver leurs voisins au péril de leur vie (sinon de leurs proches !) , comme un devoir qui s'impose entre humains . En toute simplicité, en gardiens de leurs frères humains , en simple et justes partisans de la vie.

Combien de ceux-là vivent dans des villages non reconnus, des maisons ou des tentes non protégées des roquettes et des missiles ? Ils connaissent des victimes , mortes ou blessées, des otages, voire des soldats israéliens dans leur propre famille ou village. Enfin ils sont harcelés et menacés par ceux dont ils ne partagent pas le culte de l'anéantissement de l'humanité en soi . A cela , ces partisans résistent. Ils ne sont pas très nombreux , mais ils sont respectés des leurs .

On m'a demandé si c'était vrai . Oui, officiel ! J'en dirai plus une autre fois , et sur les soutiens qui leur sont apportés par quelques associations, dans le respect de leurs coutumes.

Mais chacun peut trouver des informations . Le camp de la paix ne peut arriver à ses fins que dans ces solidarités réciproques, fondement d'une concorde humaniste métaculturelle.

Montage des textes et petites recherches historiques et sociales , C. Daubigny